

# FOC NOU



AL SERVEI DE CATALUNYA

Setmanari català autoritzat pel Ministeri de la Informació del govern de la República francesa

REDACCIÓ I ADMINISTRACIÓ : Carrer de Roquetaire, 25 ♦ Tél. 229.83 - C.C.P. Toulouse 377.32 ♦ TOLOSA DEL LLENGUADOC

## EDITORIAL

### França i nosaltres

En anunciar oficialment als nostres lectors que, després d'una suspensió d'un any, FOC NOU ha estat novament autoritzat a aparèixer en venda lliure, aprofitem l'avinenesa per regradar el Govern francès d'haver volgut reconèixer l'ataska realitzada pel nostre setmanari, així com l'alta importància de la seva missió d'unitat prop dels catalans de la Resistència i de l'exil.

Volem, però, subratllar, justament avui en què podem parlar lliurement a les masses catalanes que ens llegeixen, la tasca magnífica que amb una valentia i una constància admirables porta a terme el Govern francès en favor del restabliment de la legalitat republicana a Espanya, legalitat que comporta, com els nostres lectors no ignoren i el Govern francès sap perfectament, el restabliment automàtic dels Estats bascs i català en la vida democràtica del nostre país.

Ho hem dit en diverses ocasions i ho repetim avui amb tots els honors que mereix el país que ens dona hospitalitat: França juga fort i juga net a la vegada. Continua dignament la gran tradició, que l'honora, de campiona del dret i de la justícia en el terreny internacional. Davant l'actitud essencialment equívoca de les potències anglosaxones, ella insisteix a favor nostre i seguirà insistint fins a obtenir que les Grans democràcies estableixin entorn del franquisme el cordó sanitari que obligarà aquest a sucumbir.

La missió de FOC NOU, doncs, és més necessària i més important que mai. Car a aquesta posició noble i lleial de França que acull a París el nostre Govern en exil, com ha acollit el Govern basc i el Govern de la República espanyola, que defensa els nostres drets col·lectius prop de les grans potències, els catalans només podem respondre-hi d'una sola manera: amb la nostra unitat inquebrantable, amb la nostra disciplina, amb el nostre agrament i el nostre respecte prop de França i la nostra fidelitat a les institucions permanents de la República i de Catalunya.

Malgrat aquesta mena de complex de inferioritat que pesa sobre els francesos més destacats després de la debacle de 1940 i l'ocupació alemanya, nosaltres sabem que França s'alinea encara en el rang de les grans potències i que el seu vot pesa molt en el món internacional. Aquest fet ens dona un optimisme fonamental que ens ha d'estimular, avui més que mai, a seguir la nostra patriòtica campanya en pro del restabliment de la República i de la unitat dels catalans.

## Politica Catalana

### REUNIO DEL GOVERN CATALA A PARIS

París, 19.—El Govern català està reunit sota la presidència del President Irla.

Amb motiu d'aquesta reunió el President català ha celebrat diverses reunions amb els Presidents Martínez Barrio, Giral i Aguirre.

### AMPLIACIO DEL GOVERN CATALA?

París, 19. — Sembla que un dels assumptes més importants a tractar en el curs de la reunió del Consell català és el de l'ampliació de les bases del Govern tal com és després de la darrera declaració governamental del mes de gener.

Així mateix s'assegura que el President Irla té el propòsit d'estudiar

amb el govern la manera d'assegurar una major aglutinació i permanència dels membres del Consell per tal de dur a terme una tasca activa i eficaç.

### LA TASCA DEL CONSELL ASSESSOR

París 19. — El conseller del Govern, senyor Rovira i Virgili, president del Consell Assessor, ha declarat a una personalitat catalana que l'organisme que el President ha donat per acabada la seva tasca i que ha elevat les memòries elaborades per les diverses ponències al Govern presidit pel senyor Irla. Ha afegit que està a punt de publicar-se un fascicle interessantíssim contenint la història i l'obra realitzada pel Consell Assessor.

La nota tripartita publicada per les governacions angleses, franceses i americanes a jete un froid sur l'opinion publique mondiale et elle a déçu outre mesure les républicains espagnols en exil. Elle continue la série des déclarations platoniques commencée à Postdam et reprise à la réunion de Londres quelques mois plus tard. Elle indique que les anglo-saxons se refusent toujours à prendre une position claire et décisive en faveur de la légalité républicaine, qui est la seule manifestation réelle de la démocratie authentique en Espagne.

Après tant de bruit, tant de nouvelles, tant de commentaires autour de la publication de documents sensationnels contre Franco, prouvant définitivement la complicité de celui-ci avec les puissances de l'axe, on s'attendait au moins à un communiqué qui aurait dit, à peu près, cela:

«Les gouvernements alliés souhaitent que Franco cède pacifiquement la place à un gouvernement provisoire de caractère national chargé de préparer une consultation électorale, mais ils proclament dès maintenant que si le dictateur espagnol n'est pas parti volontairement dans le délai de quinze jours, ils rompent toutes relations diplomatiques et économiques avec lui pour reconnaître le gouvernement républicain en exil et lui prêter leur appui afin qu'il puisse assurer en Espagne la reprise de la légalité démocratique sans effusion de sang.»

Voilà ce qui aurait été clair, catégorique et surtout efficace. A la place de cette position concrète ils nous ont servi une déclaration lyrique pleine de contradictions dans laquelle ils ont dit que malgré la répression franquiste contre les républicains, les trois gouvernements espèrent que ceux-ci se débarrasseront du dictateur sans tomber dans les horreurs de la guerre civile. Cette affirmation ou elle est une plaisanterie de mauvais goût, ou n'est qu'une idiotie indigne de grands diplomates.

Car nous voudrions bien connaître le secret de cette formule magique qui consisterait à faire face au franquisme

disposant de toute la force armée et de tous les moyens de répression, sans en arriver à l'effusion de sang. Affirmer que le peuple espagnol (torturé, affamé, ligoté; emprisonné) doit lui-même «façonner son destin», c'est lui souhaiter un avenir d'esclave, un destin de chien.

Mais les anglais et les américains (nous mettons les français à part, car nous connaissons leur point de vue loyal) savent parfaitement bien que le départ pacifique et volontaire de Franco sans une rupture diplomatique et économique des grandes puissances avec lui NE SE PRODUIRA JAMAIS. A la lecture de la fameuse note tripartite il s'est probablement tordu de rire. Avec l'armée, la Phalange, la garde civile, la police et la Légion étrangère renforcée des 50.000 S. S. allemands accueillis par Franco, celui-ci peut facilement maîtriser un peuple ruiné, affaibli, dont les dirigeants ont été fusillés ou se trouvent en prison, en exil ou dans des camps de concentration. Pour prouver sa puissance il a placé 200.000 hommes au long des Pyrénées, menaçant la France, dans l'attente du conflit armé qui est le grand espoir de la cinquième colonne toujours vivante en France et dans cette Europe en effervescence.

Encore une fois les travailistes anglais nous ont déçu, car sont eux qui ont freiné les nobles élans de la France et qui ont jetté du lest aux projets américains de rompre avec Franco. Tous les exilés républicains auraient préféré une prise de position plus claire et plus sincère de la part de M. Bevin et de Mr. Truman. Mettons qu'ils nous auraient parlé ce langage: «Républicains espagnols: toute la guerre mondiale soi-disant contre le fascisme et hitlerisme n'a été qu'une farce. Ce qui nous intéresse de votre Espagne ce n'est pas la justice, ni la République, ni la démocratie, mais son mercure, ses potasses, ses nitrates, son or, ses oranges, ses bases maritimes et aériennes, l'exploitation de ses lignes de communication, et tout cela nous l'obtenons beaucoup plus facilement d'un dictateur qui se vend uniquement pour con-

tinuer au pouvoir et qui sauvegarde les intérêts de la City que nous ne l'obtiendrons d'un gouvernement légitime digne propre. Les discours de la B B C pendant la guerre s'étaient du bourrage de cranes et de la propagande pour les idéalistes nigauds. Ce que nous nous proposons d'obtenir, sans l'avouer, c'est la disparition totale des républicains espagnols, trop démocrates, trop libéraux et trop avancés, et le moyen le plus efficace pour y réussir c'est de leur prêcher tous les jours qu'ils se débarrassent eux-mêmes de Franco tout en ajoutant que nous ne pouvons pas intervenir dans les affaires intérieures de l'Espagne. Aïnsi Franco les abattra tous, petit à petit, dans des répressions farouches (qui ne laisseront pas de nous émouvoir) et lorsqu'il n'en restera plus aucun, il pourra faire des élections libres, sûr d'obtenir la majorité. Quand nous lançons des affirmations platoniques contre le dictateur espagnol, ce n'est que pour donner satisfaction aux foules idéalistes de tous les pays, mais au fond nous rassurons Franco en y maintenant des rapports diplomatiques et en lui laissant entrevoir qu'il est notre atout dans le jeu de tension et de menace qui nous dresse contre la Russie.»

Voilà ce qui aurait été plus franc et plus loyal.

Nous savons bien que la France joue un jeu très net et qu'elle a été forcée de suivre les anglo-saxons dans cette position équivoque. Nous savons aussi que l'Angleterre n'aurait pas été bien contente, lorsque en 1940 elle lançait des cris désespérés pour demander du secours, que le monde lui aurait répondu: «débrouillez-vous, nous n'avons pas à intervenir». Et nous savons aussi l'amertume des milliers de républicains espagnols qui ont combattu dans ses rangs en Afrique et en Europe en voyant aujourd'hui son attitude.

Et nous savons encore — et cela est plus grave — que la foi des peuples dans le triomphe des idées de justice et du droit s'est écroulée. Cette note tripartite, qui un an après la

Suive page 2

Tant com la nota tripartita de les grans potències, ens interessa subratllar la nota tripartita dels presidents Giral-Irla-Aguirre afirmant llur acord entusiasta per restablir la República i les llibertats catalanes i basques.